

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTAIENNE

ON NE VEUT PAS MOURIR DE FAIM ! « RÉVOLUTION SOCIALE, JUSTICE ET ÉGALITÉ » !!

25% d'inflation sur les produits alimentaires, sans parler de l'électricité ou de l'essence, et bientôt des assurances. Les étudiants dans la misère. Les Restaus du Cœur au bord de la faillite.

Tous, on se demande comment tout ça va finir, avec l'angoisse des fins de mois, des traitements à payer.

Et pendant ce temps, les profits des grandes entreprises explosent trimestre après trimestre, on atteint des records stratosphériques, au point que l'aumône de Bernard Arnault aux Restaus du Cœur donne envie de vomir. Et ce repas fastueux dans la Galerie des Glaces à Versailles, même pas honte !!

Les experts en économie ou en politique se succèdent à la télé ou les réseaux sociaux pour nous expliquer que ci, que ça – et qu'en gros il faut qu'on subisse sans rien dire, qu'on fasse un effort.

Certains disent que c'est la faute à la guerre et à l'Ukraine. D'autres la faute à l'écologie qui coûte trop cher. D'autres au COVID. D'autres que c'est un complot des banquiers ou des patrons. D'autres que c'est les dépenses militaires etc. Tout ça peut être vrai en partie, mais ce n'est que l'apparence des choses.

La vérité c'est que le système capitaliste mondialisé s'enfonce un peu plus encore dans la crise, qu'il se gripe comme un moteur rouillé. Les blocs économiques et politiques se délitent, la concurrence s'accroît, les tensions militaires sont au plus haut. Chaque monopole (les grandes entreprises multinationales) tente de tirer son épingle du jeu, peu importe les concurrents, la planète ou les prolétaires, et les grandes puissances sont à fond derrière leurs champions nationaux.

Oui, le système est complètement grippé, et c'est nous qui en payons le prix. Plus que jamais, c'est le mot d'ordre de la Commune qui redevient d'actualité : « Révolution Sociale, Justice et Egalité ». C'était le sentiment confus des Gilets Jaunes, des manifestants contre la réforme des retraites, des émeutiers des banlieues. On n'en peut plus de l'injustice, de l'inégalité et il faut une révolution pour en finir avec ce système. Aujourd'hui, il y a ces prétendus amis qui disent parler en notre nom, tous plus radicaux les uns que les autres : « blocage des prix », « échelle mobile des salaires », « taxation des surprofits », « meilleure répartition des richesses ». Mais en vrai, c'est des blagues !!! Comme si les exploiteurs, les bourgeois des entreprises et des ministères allaient s'occuper de nous !!! A peine l'aumône !!! C'est nous qui créons les richesses, c'est eux qui profitent, nous on ne veut pas partager, on veut toutes les richesses, on veut pouvoir vivre et non survivre en fonction de nos besoins, et il nous faudra la Révolution Sociale pour avoir la justice et l'égalité.

Alors à tous ces faux amis, mais vrais ennemis qui se cachent, nous disons « dégagez ! », à tous les révoltés « prenons nos affaires en mains ! », et revendiquons sans nous soucier de la bonne marche de ce système pourri et grippé, pour le faire tomber une bonne fois pour toutes !

AFRIQUE : IMPÉRIALISME FRANÇAIS, AMÉRICAIN, RUSSE OU CHINOIS, MÊME COMBAT !

Non, les coups d'état en Afrique ne sont pas une fatalité ! Ils sont le résultat des politiques passées du colonialisme français, ou autre et de la guerre économique que les ex-colonisateurs (néocolonialisme) et divers impérialistes se mènent avec la complicité des gouvernements africains, d'ailleurs souvent mis en place par eux-mêmes.

Que ce soit au Niger, au Mali, au Burkina Faso et bien d'autres, pourquoi un tel rejet de la France au profit de la Russie ou de la Chine ? Oui le passé colonisateur laisse encore des traces et la population africaine à raison de rejeter la domination de la France. Mais contrairement à ce que veulent faire croire les putschistes, l'impérialisme russe ou chinois pillera de la même façon leurs ressources. En réalité, ce ne sont juste que des batailles entre pays impérialistes, à celui qui aura la meilleure part du gâteau "africain".

Oui ! La population africaine est choquée par les coups d'états répétitifs ou les successeurs politiques s'installent comme une monarchie, alors que tout reste à faire face au manque d'infrastructures pour l'instruction, l'accès aux soins, l'émancipation des femmes... Oui ! Une partie embryonnaire de la jeunesse africaine se révolte et elle a raison de le faire, contre des "pseudos panafricanistes" se réfèrent honteusement à un Thomas SANKARA dont ils ne connaissent rien ! Comme par exemple, Kémi SEBA, français d'origine béninoise qui justifie lors d'un débat sur une chaîne africaine, son financement par le groupe Wagner russe, sans pour autant remettre en question le système capitaliste.

Pendant que les putschistes utilisent la masse à leur cause et que la CEDEAO ou l'UA (Union Africaine) condamne officiellement les coups d'état, officieusement, ils laissent la population à son sort. On force les peuples africains à choisir entre impérialismes et putschistes – mais ce n'est qu'en comptant sur eux-mêmes qu'ils pourront s'émanciper et se libérer !

"Nous avons en nous la force et la capacité de combattre l'impérialisme. Quand le peuple se met debout, l'impérialisme tremble !" Thomas SANKARA

VERS UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE ?

Le capitalisme c'est la guerre. Le monde n'a pas connu un seul jour de paix depuis 1945. Depuis un an et demi la guerre est de retour en Europe. Le gouvernement explique l'inflation et l'explosion des prix de l'électricité par la guerre en Ukraine. Il nous annonce de nouveaux sacrifices dans les mois qui viennent au nom de l' « économie de guerre ». Parfois, la guerre a bon dos : l'inflation est aussi un moyen pour les capitalistes de réduire nos salaires. Mais la guerre n'est pas qu'un prétexte : c'est aussi une réalité qui détruit la vie des peuples qui la subissent et menace à tout moment d'embraser la planète. La Russie comme les USA n'excluent d'ailleurs pas le recours à l'arme nucléaire dans ce conflit.

Le Covid, le réchauffement climatique et maintenant les risques de guerre mondiale sont des conséquences du capitalisme et de sa quête de nouveaux profits, qu'on ne pourra arrêter qu'en détruisant ce système. Dors et déjà les travailleurs et les travailleuses doivent refuser de payer les pots cassés. La solidarité et l'organisation sont nos armes.

Il n'y a pas que l'Ukraine, il y a la rivalité entre la Chine et les USA autour de Taïwan, la rivalité de la France et de la Russie en Afrique. L'Etat turc qui profite de sa position d'intermédiaire entre Russie et Ukraine pour avancer ses pions en Syrie et ailleurs. Le peuple kurde est la première victime de cette volonté expansionniste, tandis que le peuple palestinien subit celle de l'Etat d'Israël.



→ Tous les impérialismes sont des fauteurs de guerre, les petits comme les grands parce qu'ils sont en concurrence les uns avec les autres. Les débats pour savoir qui a commencé de l'OTAN ou de la Russie et pour savoir qui est le « gentil » et qui est le « méchant » ne servent qu'à nous distraire de cette évidence : tous les impérialismes sont criminels. Comme en 1914, on trouve des gens pour chercher le moins pire au nom de l'"anti-impérialisme". Certains veulent soutenir la Russie et la Chine, en souvenir de l'époque lointaine où ces pays étaient révolutionnaires. D'autres trouvent la France et les USA plus « démocratiques ».

Rien ne justifie l'agression d'un peuple, ni en Afrique, ni en Ukraine. Le gouvernement bourgeois ukrainien se tourne vers l'OTAN pour chasser l'impérialisme russe, des gouvernements bourgeois africains se tournent vers la Russie pour chasser l'Impérialisme français. Chacun en appelle à un danger pour en conjurer un autre, plus menaçant. C'est de bonne guerre. Mais la seule arme des peuples c'est la solidarité internationale pour abattre l'impérialisme et à ses menaces de guerre mondiale.

bon filon électoral, repris de Roussel à Zemmour en passant par Macron : lancez une polémique pourrie sur l'abaya, les allocations familiales ou les personnes trans, et vous êtes certains d'avoir l'oreille d'une bonne part des médias et de l'électorat. C'est bien sûr une manière d'esquiver la critique du Capitalisme. C'est une manière de faire accepter la violence de la restructuration économique et sociale, de la militarisation et de la guerre, sous prétexte de « serrer les rangs » de la Nation (menacée par on ne sait quoi) dans la concurrence mondialisée.

Les réformistes nous chantent que le gouvernement est faible, qu'il ne tient que par la police. C'est faux. Certes, il y a besoin d'une répression féroce contre les empêcheurs d'exploiter en rond, syndicalistes, écologistes radicaux, jeunes en colère. Mais le gouvernement n'est pas fragile, il est fort parce que les idées réactionnaires désarment l'opposition à sa politique. Vue la progression du RN, on s'achemine probablement vers un gouvernement de coalition entre la Droite et l'Extrême-droite, comme en Italie ou en Autriche. Ce ne sera pas le fascisme, mais l'occasion d'appliquer une politique pro-capitaliste et anti-ouvrière encore plus dure.

Le gouvernement Macron est très impopulaire, mais tant que régneront la résignation et l'individualisme dans notre classe, la colère restera stérile. Il faut à la fois mener une bataille sans merci contre ces idées réactionnaires et nous donner des perspectives d'organisation politique indépendante.

LA TENDANCE À LA RÉACTION, C'EST QUOI ?

La société française vit, depuis des années, une «Tendance à la Réaction». Le plus flagrant, c'est la progression électorale des partis d'extrême-droite. Cette progression s'accompagne d'une «droitisation» du débat public, les médias et les discours politiques sont saturés par les réacs de tout poil. Et beaucoup (trop) de prolétaires sont influencés par ces idées. Les libertés démocratiques sont remises en cause, le thème de la «restauration de l'Autorité» est à la mode. Les immigrés, les LGBT, les contestataires, les jeunes prolétaires des quartiers, sont pris pour cibles de manière de plus en plus violente. La répression policière impunie se déchaîne contre notre classe.

En vrai, cette tendance est « naturelle » dans un pays capitaliste impérialiste. Elle vient du fait que nos capitalistes ont réussi à «acheter» une partie de la population (les classes moyennes, mais aussi des prolétaires) avec quelques avantages. Ainsi cette population a tendance à défendre **SON** impérialisme et à adopter **SON** point de vue : chauvinisme, individualisme, sexism, recherche du compromis avec les exploiteurs... et toutes les idées réactionnaires, celles des bourgeois qui dominent la société. Cela s'aggrave en période de crise, comme c'est le cas pour l'impérialisme français aujourd'hui en perte de vitesse face à ses concurrents. Même des partis issus du mouvement ouvrier (PC) se sont ralliés à la logique capitaliste.

Cette diffusion des idées réactionnaires est bien entendu un bon filon électoral, repris de Roussel à Zemmour en passant par Macron : lancez une polémique pourrie sur l'abaya, les allocations familiales ou les personnes trans, et vous êtes certains d'avoir l'oreille d'une bonne part des médias et de l'électorat. C'est bien sûr une manière d'esquiver la critique du Capitalisme. C'est une manière de faire accepter la violence de la restructuration économique et sociale, de la militarisation et de la guerre, sous prétexte de « serrer les rangs » de la Nation (menacée par on ne sait quoi) dans la concurrence mondialisée.

Les réformistes nous chantent que le gouvernement est faible, qu'il ne tient que par la police. C'est faux. Certes, il y a besoin d'une répression féroce contre les empêcheurs d'exploiter en rond, syndicalistes, écologistes radicaux, jeunes en colère. Mais le gouvernement n'est pas fragile, il est fort parce que les idées réactionnaires désarment l'opposition à sa politique. Vue la progression du RN, on s'achemine probablement vers un gouvernement de coalition entre la Droite et l'Extrême-droite, comme en Italie ou en Autriche. Ce ne sera pas le fascisme, mais l'occasion d'appliquer une politique pro-capitaliste et anti-ouvrière encore plus dure.

Le gouvernement Macron est très impopulaire, mais tant que régneront la résignation et l'individualisme dans notre classe, la colère restera stérile. Il faut à la fois mener une bataille sans merci contre ces idées réactionnaires et nous donner des perspectives d'organisation politique indépendante.

CANICULE : ON SUFFOQUE ET C'EST LE CAPITALISME QUI NOUS ÉTOUFFE !

Canicule historique fin août, sous le dôme de chaleur plus de 42°C relevés dans de nombreuses villes du sud de la France, approchant les 30°C la nuit, du jamais vu ! Des sécheresses de plus en plus précoces, les nappes phréatiques sont à sec et plus aucune goutte d'eau ne coule aux robinets dans près de 200 communes, et dans les Pyrénées-Orientales c'est dès le mois d'avril que ça commence.

L'été 2023 aura été le plus chaud jamais mesuré et c'est toute la planète qui a subi les ravages d'événements climatiques extrêmes. A Mayotte, les habitants sont confrontés à une sécheresse sans précédent et subissent une pénurie d'eau avec des coupures 2 jours sur 3 jusqu'à la saison des pluies qui se fait de plus en plus attendre. Températures records dans le nord du Mexique, en Arizona, au Maroc, au Portugal... parfois suivies de tempêtes et de pluies diluviales en Californie, en Espagne, en Chine, au Japon, en Inde... Incendies dévastateurs et meurtriers au Canada, au Portugal, aux Canaries, en Grèce... Partout le dérèglement climatique sème la mort et la désolation, les premières victimes sont les plus précaires, les migrants et les peuples du Sud.

Le responsable, c'est le capitalisme, système de production rapace et insatiable. Le dérèglement climatique et ses conséquences ne sont pour lui qu'un poste de coût supplémentaire qu'il intègre et cherche à optimiser. Hors de question de ralentir la machine pour laisser respirer la planète, il lui faut continuer de produire, encore et encore, et toujours plus pour valoriser le capital à chaque nouveau cycle de production. Contrairement aux promesses, la production des énergies fossiles ne diminue pas du tout à l'échelle de la planète. Impossible d'en être autrement, la concurrence mondialisée féroce impose sa loi : attirer les capitaux... ou disparaître !

Les capitalistes sont incapables de préserver l'homme et la planète, ils ne connaissent que l'exploitation des ressources naturelles et humaines jusqu'à l'épuisement. Que les ressources en eau viennent à manquer et deviennent un enjeu pour l'agro-industrie, et leurs projets de méga bassines fleurissent un peu partout pour assécher les nappes phréatiques et accaparer les dernières gouttes à leur seul profit !

Les propositions réformistes sont des impasses qui ne règlent rien, elles s'inscrivent dans le cadre du système actuel sans en remettre en cause les fondements. Pires, elles ne sont parfois qu'un soutien implicite aux intérêts de l'impérialisme français comme la défense du nucléaire au prétexte de la défense de l'emploi ou de l'indépendance énergétique. Le capitalisme vert est une imposture. La destruction de la planète et de l'humanité ne se réforme pas, elle se combat !

Oui, les écologistes radicaux ont raison de se battre pour sauver ce qui peut encore l'être, et nous devons participer à ce combat à leur côté. Les soutenir, celles et ceux de Sainte Soline, de Bure comme toutes celles et ceux que l'Etat capitaliste bourgeois fait condamner par sa justice pour que rien ne vienne contrarier ses projets mortifères.

Mais pour sauver l'homme et la planète, les luttes actuelles, partielles et sans cesse recommencées, ne suffisent pas, aussi justes et déterminées soient-elles. Il n'y a rien à garder du système actuel, il faut arracher le capitalisme jusqu'à la racine pour pouvoir faire germer un monde nouveau. Il faut nous rassembler et construire nos organisations pour avancer vers cette perspective. C'est ce à quoi travaille l'OCML VP !



- * BILAN DU MOUVEMENT SUR LES RETRAITES
- * LE CONGRÈS DE LA CGT
- * POUTINE ET L'AFRIQUE
- * UKRAINE, TURQUIE